

Renards effet mer



Un spectacle des Renards / Effet Mer
à partir de 6 ans

Dossier de présentation



GROU!

" J'ai une histoire à vous raconter.

L'histoire de la nuit où j'ai eu 12 ans.

Alors, on imagine que je suis en pyjama, hein, et que j'ai exactement 11 ans et 364 jours. Je viens de me lever de mon lit, en pleine nuit, et sans faire de bruit je me suis fauilé dans la cuisine... L'horloge va bientôt sonner minuit, j'ai tout juste le temps de faire comme m'a appris ma Mamie, penser fort à mon vœu et souffler mes bougies...

C'est parti! "

Les Renards / Effet Mer vous invitent à un voyage épique à travers le Temps, à la rencontre de nos origines et de nos ancêtres. Une ode à la vie humaine et son évolution tantôt absurde, tantôt magique. Excitation de la curiosité pour une joyeuse marche vers l'Avenir.

À partir de 6 ans Jauge: 180

Écriture Baptiste Toulemonde

Mise en scène et Jeu Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde

Œil complice Hugo Giordano

Scénographie Bertrand Nodet

Lumières Amélie Géhin

Son Guillaume Vesin

Régie Isabelle Derr

Administration de production Sonia Marrec

Production & diffusion Maïa Jannel

Production : Undessix / Effet Mer. Avec le soutien de la Chambre des théâtres pour l'enfance et la jeunesse, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Théâtre Mercelis, du Wolubilis, du Théâtre de la Montage Magique (Be), de la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau, du Hublot à Colombes et de la ville de Canet-en-Roussillon (Fr). Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau-en-scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux 2018 / 2019 et est reçu en pré-achat à l'Albarède de Ganges, au Périscope de Nîmes, aux scènes croisées de Lozère (Saint-Chely d'Apcher et La Genette Verte de Florac), au théâtre Jean Vilar de Montpellier, à la scène nationale de Sète et du bassin de Thau, à la ville de Castelnaud-le-Lez et au Théâtre, scène nationale de Narbonne.



NOTE D'INTENTION

Par Baptiste Toulemonde

Origine du Projet



Au départ il y a la découverte du livre *Brève Histoire du Monde* d'Ernst Gombrich, auteur autrichien, spécialiste de l'Histoire de l'Art. *Brève Histoire du Monde* est un ouvrage qu'il écrit d'un seul jet en 1936 puis qu'il retouchera à la fin de sa vie, non seulement pour revenir sur les erreurs de jeunesse de son ouvrage, mais, également, pour nous apporter un dernier chapitre élémentaire : *Le petit bout d'histoire du monde que j'ai moi-même vécu*. Devenu aujourd'hui une référence, ce livre traverse avec dextérité l'Histoire des Hommes en quelques 300 pages. En lisant ce livre j'ai eu la sensation vertigineuse et grisante de voir les siècles défiler entre mes mains. Car c'est avec beaucoup de simplicité et un esprit de synthèse remarquable que Gombrich met en perspective l'Histoire dans ce livre. Il y tutoie et invective directement son lecteur, y emprunte un ton léger, efficace, et nous amène à rêver pour mieux savoir.

Très vite cette sensation de voyage dans le Temps est venue réveiller mes ambitions de professeur d'Histoire que j'avais abandonnées au profit d'études théâtrales à l'INSAS. De ce plaisir de lecture est née une envie de plateau. L'envie de parler à des enfants, de l'Histoire des Hommes en 50 minutes en me basant sur l'ouvrage de Gombrich. Immédiatement, je sais que je devrais être sélectif, que je ne pourrais pas traiter l'Histoire dans toute sa variété et sa complexité. Cependant je perçois très vite la capacité forte et simple de l'éveil curieux que pourrait provoquer ce projet. Intéresser, éveiller, faire et donner à voir la puissance de nos racines. En ce que cela comporte de beauté, d'absurdité, de hasard et de fascination... Avec cette question en toile de fond : Comment le Passé peut-il nous aider à éclairer Aujourd'hui et à envisager Demain?

La petite histoire

L'idée, donc, n'est pas de proposer un cours magistral, mais bel et bien d'utiliser l'événement théâtral comme un joyeux espace de curiosité. Et, notamment par le rire, je veux amener les enfants à se questionner sur la vie de leurs ancêtres, persuadé que rire d'une situation c'est déjà en comprendre les mécanismes.

Pour ce faire j'ai imaginé une rencontre improbable entre un homme de Cro-Magnon et un enfant moderne. Charles vient fêter son anniversaire seul dans sa cuisine et fait un vœu en soufflant ses bougies, son souhait : changer le monde. Le résultat : Grou! Un homme de Cro Magnon débarque inopinément du four habillé en peaux de bêtes avec une torche enflammée. Le dialogue se noue petit à petit et Charles comprend que Grou est venue lui donner un cadeau qui pourrait l'aider à réaliser son vœu. Petit hic il a fait tomber son présent dans le passé au cours du voyage dans le temps qui l'a amené jusqu'en 2017...

Le spectacle est donc un immense voyage dans le temps qui va leur permettre de retraverser des époques, voir la construction des grandes pyramides, se battre au temps des chevaliers, rencontrer Mona Lisa, demander conseil à Diou, ou encore discuter sous une pluie d'obus. Tout au long de ce voyage, ces deux êtres que tout oppose vont apprendre à se découvrir, à accepter leurs différences et vont prendre des « Notes pour le Futur ». Puisque le souhait est de changer le monde ils notent ensemble les choses qui leur semblent dysfonctionner dans le passé pour imaginer ensemble un meilleur avenir

Un duo inventif et physique

À chaque époque, son attitude, ses codes, ses mystères. Le plaisir de parcourir le Temps doit aussi devenir un véritable plaisir de jeu. Tantôt Pharaon, tantôt Chevaliers, tantôt Mona Lisa ou premier homme sur la Lune... Grou et Charles se jetteront à corps perdu dans les différentes époques. Depuis nos débuts avec les Renards / Effet Mer nous tendons à mettre en place un travail à la fois inventif et physique. Je souhaite approfondir cette dynamique dans le développement de ce projet. Plutôt que de travailler à des « reconstitutions » je souhaite que nous jouions d'astuces et de détournements d'objets, que nous cherchions les meilleurs « tremplins facétieux » au service des ambiances et des époques que nous traverserons. Nous ne cherchons pas à produire un savoir théorique mais bel un bien une expérience sensorielle et émotionnelle. Par ailleurs, selon nous, rendre un tel voyage possible avec peu de choses, ajoutera au plaisir de la représentation celui de de l'imaginaire et de la créativité.

Et la dimension physique n'est pas exclue de ce processus. Grou et Charles auront au cours de ce voyage l'occasion d'incarner de nombreux personnages, et ceux-ci devront occuper soudainement tout l'espace de jeu pour transformer une simple et calme cuisine en véritable savane sauvage, chantier de pyramide ou tournoi de joutes médiévales ! Nous mettrons donc une dynamique bouillonnante au plateau afin d'apporter à cette démarche historique une dimension physique qui mettra en valeur sa ferveur et son ludisme.

Scène

Je souhaite continuer à travailler avec le scénographe Bertrand Nodet pour les costumes et la scénographie. Nous imaginons ensemble une cuisine multi-fonctions qui puisse servir à Grou et Charles de base de données dans laquelle ils pourront puiser les éléments nécessaires à la bonne suite du spectacle. Des rouleaux à pâtisserie pour un combat au Moyen Age, un rouleau de sopalin contenant des hiéroglyphes et le premier alphabet ou encore des quartiers de pomme piqués de cure dents à voiles pour imaginer une traversée de l'Océan et découvrir l'Amérique ! Autant de points de départs pour l'imaginaire. Et il y a également cette envie de présenter cette cuisine comme un espace de création, où tout est possible, un lieu qui se verrait modifié par les trajets dans le temps et où le moindre petit objet puisse être utilisé et détourné pour susciter imaginaire et créativité.

Les costumes et accessoires seront aussi un moyen efficace pour voyager dans le Temps, nous travaillerons avec Bertrand à trouver les objets les plus éloquents et leurs détournements les plus astucieux.

Du point de vue de la lumière, Amélie Géhin reste notre précieuse alliée par sa capacité d'adaptation technique et ses ambiances expressives. Dans *Bonjour, on est un tsunami* les ambiances visuelles qui accompagnaient les souvenirs du narrateur nous permettaient de plonger littéralement depuis la scène vers l'imaginaire. D'une manière similaire *Grou!* nous amènera à de nombreux bonds dans le Temps que l'univers d'Amélie accompagnera avec finesse et éloquence.

Enfin il y aura l'univers de Guillaume Vesin à qui nous avons fait appel pour la création sonore, car il nous semble essentiel et pertinent de créer des ambiances ou des musiques pouvant permettre au public une immersion totale et un voyage dans le passé encore plus sensationnel.

Et demain?

Lorsque, en moi-même, je mets en perspective tous les événements tantôt incroyables, hasardeux, symboliques et terribles que comporte l'Histoire, j'atteins parfois un sentiment de conscience assez déconcertant et pourtant mordant. Je suis, moi, ici, au bout de cette file d'événements fascinants qui me précède. Et, je ne sais pas exactement pourquoi, inévitablement, cet état de conscience du passé me pousse à grandement relativiser mon présent et, surtout, m'amène à vouloir en découdre avec le futur...

En discutant avec Arthur, lui me répondait qu'il avait exactement le même sentiment en regardant les étoiles. Comme une évidence d'absurdité et de petitesse mêlée à une soudaine prise d'importance face à l'immensité...

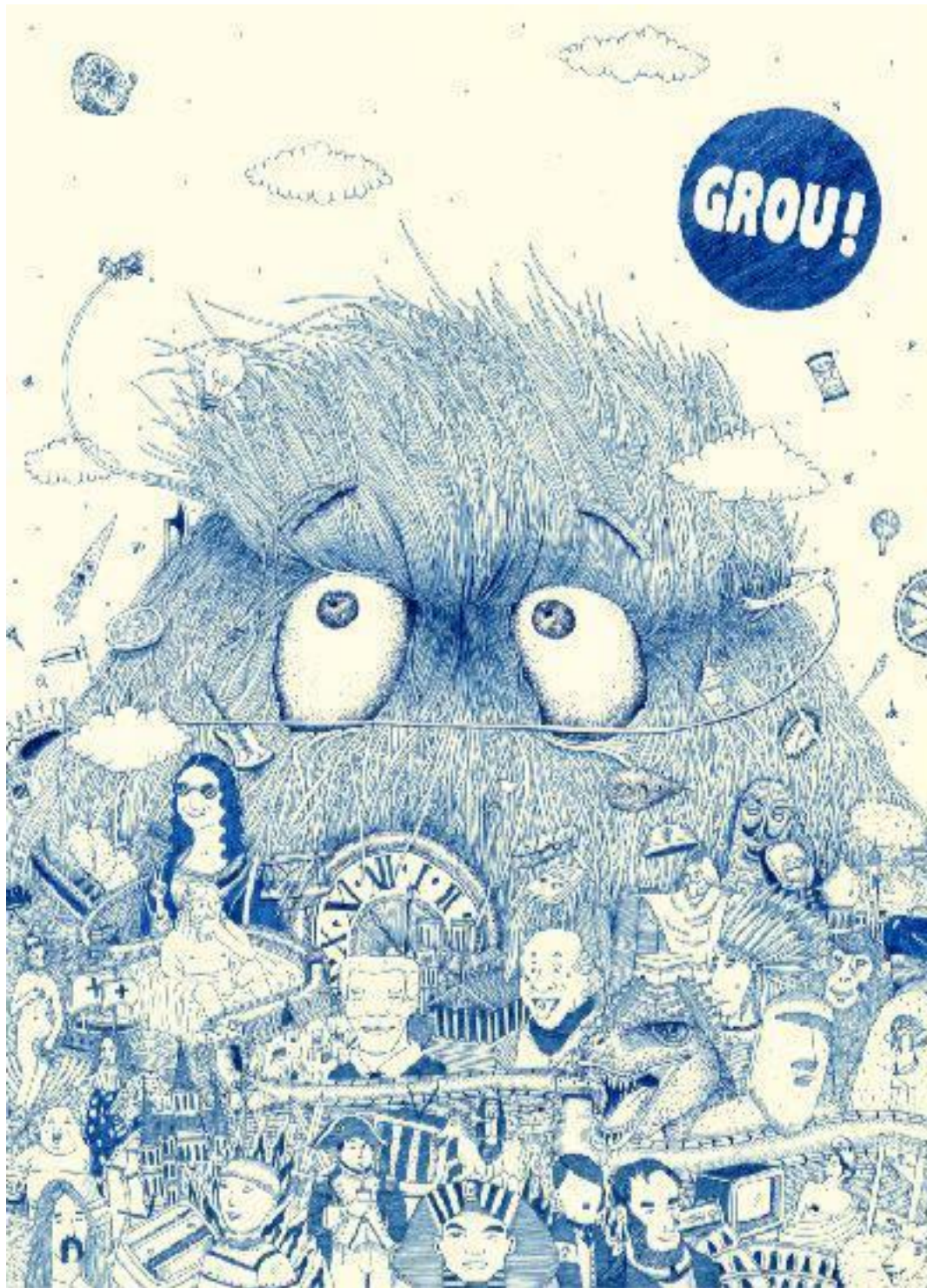
Je crois qu'à travers ce projet, je suis dirigé par ce drôle de sentiment. J'aimerais essayer d'en transmettre l'expérience au public. Je me plais à imaginer que ce cadeau que Grou apporte à Charles, n'est pas matériel, mais bel et bien fait de ce long voyage, de ce moment passé ensemble et de la prise de conscience que nous sommes le dernier maillon d'une immense chaîne qui prend racine il y a des millions d'années.

Ainsi les mots « A toi de jouer » seront l'aboutissement de ce long voyage, ils apparaîtront peints sur les murs de la cuisine grâce à de la lumière noire. Comme une constellation étoilée du fond des Ages, un message que certains hommes en dessinant leurs mains au fin fond d'une caverne aurait pu nous transmettre, et qui aurait pu résonner comme cette phrase de Kant : Il dépend de nous que le présent délivre sa promesse d'avenir.

Baptiste Toulemonde



Projet d'illustration



Sophia Babari - creative studio - Bruxelles // +32 485 473 921 // <http://www.soba.paris/>

LES RENARDS / EFFET MER

Les **Renards / Effet Mer** ont été fondés par Baptiste Toulemonde et Arthur Oudar. Avec *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* (2012), *Bonjour, on est un tsunami* (2014) et en 2016 *Boris et les soeurs Sushis*, Les **Renards / Effet Mer** ont confirmé leur présence festive et plurielle au sein de la jeune création jeune public francophone.

C'est en retraçant l'Histoire des êtres humains que Les **Renards / Effet Mer** vous convient aujourd'hui à la curiosité d'Hier pour mieux bâtir Demain...

L'ÉQUIPE

Baptiste Toulemonde - Texte, Mise en scène et Jeu

Originaire de Sète, Baptiste Toulemonde intègre l'INSAS à Bruxelles en 2008. Il fonde les Renards / Effet Mer et crée, en 2012, *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* - mention spéciale du jury des rencontres jeunes publics de Huy pour l'inventivité du spectacle et *Bonjour, on est un tsunami* en 2014, seul en scène dont il est l'interprète, ayant reçu le prix de la ministre de la Jeunesse à Huy. Il joue dans *Angels in America*, mis en scène par Armel Roussel, puis en 2014 dans le spectacle *Yukonstyle* qu'il co-met en scène au Théâtre Le Public à Bruxelles. En 2015, il joue pour Pietro Marullo dans *Arance* et interprète Joseph dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne LEBEAU avec la Cie Tourneboulé. Il a mis en scène avec Arthur Oudar la dernière création des Renards / Effet Mer : *Boris et les Soeurs Sushis*

Arthur Oudar - Mise en scène et Jeu

Né à Montpellier le 1er décembre 1988, Arthur Oudar est diplômé de l'INSAS dans les sections « Mise en scène » et « Écriture » et est le cofondateur des Renards / Effet Mer. Il crée *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* puis écrit et met en scène les spectacles *La gueule dans le vent* et *Bonjour, on est un tsunami*. En 2013, il est l'assistant d'Isabelle Pousseur sur *Le Songe d'une nuit d'été*. Il joue dans *Punk Rock* de Simon Stephens mis en scène par Olivier Coyette au Théâtre de Poche. En 2015, il interprète *Edgar Paillettes* de Simon Boulerice, co-mis en scène par Caroline Guyot au sein de La Manivelle Théâtre. Dernièrement, il a écrit et joue pour les Renards / Effet Mer, le spectacle *Boris et les soeurs Sushis* dont il signe la mise en scène avec Baptiste Toulemonde. Il sera à l'affiche du *Petit Chaperon Rouge* de la Cie Dérivation en 2017.

Hugo Giordano - Oeil complice

Hugo Giordano est formé au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers après avoir eu les félicitations du jury pour son Bac. Il rencontre et travaille notamment avec Stacey Spence de la compagnie Trisha Brown, Alain Buffard et Ko Murobushi en bûto. Diplômé du conservatoire de musique de Sète en saxophone, il valide un Master 1 en Arts du Spectacle à Montpellier III. Il travaille depuis en tant que danseur, acteur, metteur en scène ou musicien dans différents projets locaux comme les *Hors lits* avec Leonardo Montecchia ou *Pogo* un spectacle jeune public de la compagnie Groupe Nocés. Il enseigne en parallèle le contact improvisation dans tout l'Hérault. Il est engagé en ce moment dans l'aventure théâtrale européenne *Meeting the Odyssey* ainsi que dans *Le Ballet de l'Embouchure*, autour du patrimoine du Canal du Midi.

Bertrand Nodet - Scénographie, Costumes

Bertrand Nodet rencontre le théâtre à l'ENSATT (Lyon). Dès lors il aime développer une scénographie en prise directe avec son lieu de représentation et fait partie du Collectif bim (performances urbaines). Par ailleurs il a l'opportunité de travailler avec Dominique Pitoiset, Alain Françon, Guillaume Vincent, Daniel Larrieu, Anne Théron, Claire Lasne Darcueil. Ses projets le mènent à l'Opéra-Comique de Paris, l'Opéra de Lyon, au théâtre de Sartrouville, à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy et plus récemment au Théâtre de Liège avec *Arance* de Pietro MARULLO. Il collabore avec joie et pour la troisième fois avec les Renards / Effet Mer

Amélie Géhin - Création lumière

Initialement comédienne, Amélie Géhin suit une formation en interprétation dramatique au conservatoire de Montpellier. Elle s'installe par la suite à Bruxelles pour intégrer une formation en mise en scène à l'INSAS et se spécialise dans la création lumière au théâtre. Depuis sa sortie en 2012, elle collabore en tant que créatrice lumière au côté de Salvatore Calcagno (*La Vecchia Vacca*, *Le Garçon de la piscine*, *Tragédie Musicale*, *Rocco* ou plus récemment *La Voix Humaine*). Elle travaille également avec Isabelle Pousseur (*Avant/Après*, *Les Invisibles*), Armel Roussel (*Angels in America*, *Yukonstyle*, *Rearview*, *Ondine*, *démontée*, *Après la peur*, *Passez Commande*), Coline Struyf (*Homme sans but*, *Lettre à D.*), Sophia Geoffroy (*Quartett*, *1965 ou la révolte d'un citron*), Arthur Oudar (*Bonjour, on est un Tsunami*, *Boris et les Sœurs Sushis*), Lucile Charnier (*Boléro*, *L'appel du Mutant*), Caroline Guyot et Simon Boulerice (*Edgar Paillettes*).

Guillaume Vezin - Création sonore

Diplômé de Villefontaine et de l'ENSATT, Guillaume est aujourd'hui créateur sonore et ingénieur du son. Il poursuit son parcours aux côtés de metteurs en scène tels que Philippe Delaigue, Aurélie Van den Daele, Guillaume Poix, Julie Guichard, Julie Berès. En 2013 il fonde avec l'auteur dramaturge Guillaume Poix la cie Premières Fontes. Après Sans voix, ils poursuivent un travail sur la dualité écriture textuelle - partition sonore et créent ensemble Le Groenland, Festival, et Tout Entière. Il est ingénieur du son à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et y côtoie Andy Sheppard, Louis Sclavis, Michel Benita, Sergei Yankulov, Zaza Desiderio, Michel Portal, Mario Stantchev, Rita Marcotulli, Eivind Aarset, Patrick Maradan .. Il est performeur pour le collectif bim au sein duquel il amène la création sonore corporelle in situ. Il conçoit et réalise des installations musicographiques pour La Maison du Comédien Maria Casarès, Le Centre Pompidou, La CDC du Domfrontais, Le Centre d'Art Contemporain de Genève. En septembre 2017 il intègre le master de Musique et Musicologie de l'URCA et le cursus de composition électroacoustique du CRR de Reims sous la direction d'André Serre-Milan.

DOSSIER DE PRESSE

Les pitoyables aventures de Tom Pouce

C

es conteurs-là ont une gouaille, un humour et une imagination explosifs. Avec la Cie Renards, les aventures de Tom Pouce, l'homme le plus petit du monde, deviennent un voyage improbable, où les coccinelles se transforment en voiture et des machines magiques vous entraînent dans le ventre d'un serpent.

!

CATHERINE MAKEREEL (édition du 25/09/2013)

!

!

Prometteuses, "Les pitoyables aventures de Tom Pouce arrivent pleines de fraîcheur et d'humour.

Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde, créateurs et interprètes, déploient une franche énergie pour conter de manière inattendue, les aventures, pourtant célèbres, de Tom Pouce. Avec, carrément, un accouchement drolatique, un mélange des genres, du théâtre de comédiens à celui des marionnettes en passant par les joies de l'ombre et un ton péchu bienfaisant.

!

Laurence Bertels – La libre Belgique – 5 septembre 2012

!

Ces deux-là nous proposent *un théâtre jeune et dynamique*, plein de fraîcheur et d'énergie. Ils s'appuient ainsi l'un sur l'autre pour reconstruire cette pitoyable aventure de Tom Pouce, jouant avec beaucoup d'auto-dérision sur la taille du comédien, mais aussi proposant une adaptation drôle, pleine d'idées et s'appuyant sur des formes riches et variées, mimes, théâtre d'ombres particulièrement réussit et accessoires customisés. Les deux comédiens s'en donnent visiblement à cœur joie, et nous entraînent tranquillement dans une histoire parfois tarabiscotée (Tom pouce veut devenir pharaon, entre autre...) en nous jouant un théâtre visuel et très « cartoon's ».

À suivre...

Eric Jalabert - Vivantmag.fr

!

!

!

Voici une pièce qui ne manque pas de ressort et n'hésite pas à poser clairement son postulat de théâtre. Après un démarrage désopilant à souhait, le duo d'acteurs déjantés (Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde) nous embarque avec une franche énergie et *une belle inventivité* dans les aventures un peu foireuses d'un petit homme aussi haut qu'un pouce.

Avec une toile blanche où se dessinent des silhouettes, avec le TomPousoScope, le Souffloscope et autres inventions de leur cru, les artistes, en interaction régulière avec leur public, contaminent facilement leur plaisir de jeu. Jeune compagnie à suivre !

!

Sarah Colasse - Le Ligueur citoyen parent - Août 2012!

DOSSIER DE PRESSE

Bonjour, on est un tsunami

E

n voyant trôner une 2CV sur le plateau de *Bonjour, On est un tsunami*, de la compagnie Renards, on

aurait pu craindre de devoir pousser la vieille carrosserie à la moindre panne mais c'est avec un moteur de Ferrari que Baptiste Toulemonde, seul en scène, emmène ce road trip initiatique sur le chemin de l'adolescence, et de la perte de l'innocence. Avec un jeu à quatre roues motrices, il incarne à lui seul toute une bande de copains qui, le bac en poche, réparent une deux chevaux toute rouillée et s'y embarquent pour partir à l'aventure.

A bord: Cerveau, Chacal, Guarana et La Graille. « Ils venaient d'avoir 18 ans », aurait pu chanter Dalida, sauf que leur autoradio préfère balancer ce qui ressemble à du Beach Boys ou du Brassens tandis qu'ils sillonnent les routes départementales, dorment dans les bottes de foin, rêvent aux filles, rangent la brosse à dents dans la boîte à outils et finissent par sentir le chacal.

Sur scène, la deuche ne bougera pas d'un pouce et pourtant, on a l'impression d'avoir parcouru toute la France avec cette bande de doux crétins, le cœur encore accroché à la nostalgie des délices de l'enfance et, en même temps, déjà tourné vers les promesses jouissives de l'âge adulte.

Si la pièce fonce comme un bolide furieux, c'est avant tout grâce à l'époustouflante performance de Baptiste Toulemonde, qui alterne mille et un personnages au quart de tour, embrayant sur le jeune gars intello, son père boustifailleur, tel copain esbroufeur, ou tel autre, gaffeur.

Et puis, il y a le texte d'Arthur Oudar, gouleyant comme un camembert de pays mais en même temps, vif comme la vespa d'un hipster. Avec ce portrait d'une jeunesse idéaliste, prête à dévorer le monde, il touche dans le mille, tout en déployant une langue riche, joueuse, drôle, tendre.

Avec ses ados glucophiles (dont le régime se limite aux raviolis, coca et Dragibus), qui connaissent toutes les chansons révolutionnaires mais seulement quatre accords à la guitare, batifolent comme des gamins dans le foin ou s'essayent aux poèmes romantiques par sms, Arthur Oudar dresse un tableau taquin, sans être moqueur, d'adolescents épicuriens, et dessine avec subtilité leur envol plein d'affectueuses maladresses. On reproche souvent au théâtre jeune public de sacrifier le texte à la forme. Et bien, voilà qui rétablit fermement la balance.

Devant cette fraternelle virée, on pense évidemment aux «Copains d'abord» de Brassens mais c'est son Testament qui résonne sur scène, et en particulier cette parole «Je veux partir pour l'autre monde par le chemin des écoliers », alors que la pièce finit dans un registre plus grave et onirique. On ne vous en dit pas plus, sauf que si cette deuche passe un jour par chez vous, il vous faut absolument monter en marche, à bord de cette expérience qu'on ne vit qu'une fois: la perte de l'enfance. Promis, il ne faudra pas pousser!

DOSSIER DE PRESSE

Bonjour, on est un tsunami (2)

Sur le plateau, une deux-chevaux toute débraillée, capot ouvert... Un jeune homme la regarde et se souvient : fin d'année scolaire, fin d'enfance, bac en poche, obtention du permis et c'est parti ! Quatre potes dans l'auto, instruments de musique, caméscope et chants partisans, les voilà en route pour un joyeux road-movie sur départementales. Ça sent bon la liberté, la fête, l'amitié et les premières fois. Cette période qui ne dure qu'un temps mais dont on se souvient longtemps. Très drôle et doté d'une énergie incroyable, Baptiste Toulemonde campe une bande de copains à lui tout seul. Quelle performance ! Passant de l'un à l'autre, agile comme un chat, variant les intonations, les gestes, les bruitages... Dirigé par Arthur Oudar (également auteur du texte), il se révèle irrésistible. Un spectacle attachant, joyeux, tendre et enlevé comme une ode à l'amitié, à la vie, à l'humanité aussi simple qu'essentielle. (Prix de la Ministre de la Jeunesse, Huy 2014).

!

Sarah Colasse, Le ligueur, 9 septembre 2014

«Bonjour, on est un tsunami»: une performance d'acteur sur l'éternel adolescent.***

C'est le genre de spectacle qui fait l'unanimité : jeunes, vieux, ados, parents, tout le monde s'y trouve ou s'y retrouve. En toile de fond une vieille "deuche" sympa, symbole de voyage à bon marché et d'émancipation. 4 gaillards cassent leurs cochon/tirelire pour fuir les parents, voyager et apprendre la vie. La vie, l'amitié, les tensions au sein du groupe, l'amour, la mort aussi. Rien de bien original sauf que les 4 gaillards sont incarnés par un seul, Baptiste Toulemonde, un jeune virtuose qui passe d'un rôle à l'autre avec une aisance stupéfiante. A l'écriture son copain du Sud de la France ... et de l'Insas, Arthur Oudar en un récit quasi autobiographique des 2 potes à mi chemin entre écriture de scène et jeu du corps et de la voix. Conçu au départ pour le "jeune public", remarqué au Festival de Huy 2014, il fait les délices des adultes, jeunes et vieux du Théâtre de Poche. C'est que Baptiste Toutlemonde est du genre "vif argent" et utilise toutes ses facettes d'acteur et d'athlète pour nous entraîner dans son monde avec une vitalité où la drôlerie zappe sur la vitesse d'exécution. Une performance éblouissante baignant dans les lumières subtiles d'Amélie Gélin. Le trio Toulemonde-Oudar-Géhin, à peine sorti de l'Insas a déjà travaillé pour de grandes pointures, Isabelle Pousseur, Armel Roussel, Salvatore Calcagno. Et ça se sent.

Christian Jade, RTBF, 20 janvier 2016

Le bac en poche, Cerveau, Chacal, Guarana et La Graille repapent une vieille deuch' (plantée sur scène), la rebaptisent Archimède et prennent la route. L'appel du bitume, de l'aventure entre potes, de la liberté de la vie d'adulte,... Le texte d'Arthur Oudar, jeune auteur mais aussi acteur (vu dans « Punk rock », le succès du Poche), apporte un regard frais sur l'adolescence. Un « Into the Wild » dans le Midi fait de personnages pittoresques et d'aventures de la vie, les plus drôles comme les plus sombres. Car dans cette parenthèse heureuse, la réalité reprendra le dessus. Baptiste Toulemonde excelle dans son interprétation de cette joyeuse bande, mimiques et énergie comprises. Un excellent spectacle, récompensé au Rencontre du Théâtre Jeune Public de Huy, qui parle sans fard et sans ton moralisateur aux jeunes ados de la vie, d'insouciance et de l'amitié.

Nicolas Naizy, Metrotime, 14 janvier 2016

DOSSIER DE PRESSE

Boris et les sœurs Sushis

Noël au Théâtre, c'est pratique ! Pas besoin de kilomètres de papier d'emballage, ses cadeaux ne se déballent pas, ils se vivent, passionnément, au fil de spectacles jeune public. Une vingtaine au total, disséminés dans les théâtres de la capitale. Gros plan sur une des créations du festival, *Boris et les Sœurs Shushis*.

Parmi les histoires savoureusement décalées de Noël au Théâtre, il faudra découvrir *Boris et les Sœurs Sushis*. À 8 ans, Boris est « beaucoup trop grand pour être petit ». Quand sa maman le chasse de chez lui, son errance l'amène à rencontrer « deux incroyables filles, Alice et Suzy, plus connues sous le nom des redoutables Sœurs Sushis ». L'auteur, Arthur Oudar, livre les clés de cette création toute fraîche montée avec son complice de la Compagnie Renards, Baptiste Toulemonde.

En seulement deux pièces, vous vous êtes imposés dans le théâtre jeune public. Comment est née votre compagnie ?

Arthur Oudar : Avec Baptiste, on était au lycée ensemble à Sète, dans le sud de la France. Puis on s'est retrouvés à l'Insas à Bruxelles à une année d'intervalle. On a créé *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* dans la foulée de nos études. Le soir, on restait un peu plus longtemps en classe pour écrire et créer. Quand on a présenté la pièce aux Rencontres de Huy, l'accueil qu'on a reçu dans le jeune public belge nous a incités à poursuivre. On a ensuite créé *Bonjour, on est un tsunami*, où j'étais à la mise en scène et Baptiste au jeu. Cette fois, pour *Boris*, on inverse les rôles : Baptiste met en scène et moi je joue.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le jeune public ?

Oudar : J'adore le rapport direct avec les enfants, sans intermédiaire, sans passer par les profs ou les parents. Après la représentation, on a toujours envie de leur parler. Il y a une fraîcheur, un côté ludique dans le jeune public. On est plutôt partisans d'un théâtre optimiste, un théâtre qui donne envie de faire les choses, qui impulse quelque chose. J'aime être dans cette créativité, cette curiosité, cette ouverture d'esprit.

Y a-t-il un fil rouge dans vos trois pièces ?

Oudar : Oui, un peu malgré moi, je me rends compte que ça parle toujours d'une manière ou d'une autre d'émancipation. Mon désir de m'adresser au jeune public passe par là, par l'envie de transmettre une vision possible de l'émancipation. *Tom Pouce*, c'était l'histoire d'un garçon trop petit qui doit partir en voyage pour découvrir ce qu'il est. Même chose pour *Bonjour, on est un tsunami* (repris au Théâtre de Poche du 5 au 23 janvier, NDLR), et ce périple en 2CV qui va construire cette bande de copains. *Boris et les Sœurs Sushis*, c'est l'histoire d'une personne qui ne se sent pas adaptée, comme un enfant peut ne pas se sentir adapté à la vie d'adulte. Ce sont les épreuves qui vont le faire devenir quelqu'un d'autre.

Boris, c'est l'histoire d'un ogre ?

Oudar : Ça parle moins de l'ogreté que de la différence et de l'émancipation d'une personne qui va trouver son épanouissement dans la rencontre de deux filles flamboyantes. Il va trouver sa place grâce au cabaret que les Sœurs Sushis mettent sur pied dans leur école. C'est l'histoire de deux sœurs qui transforment la situation par leur créativité. Pour évoquer cela, on a voulu utiliser les outils du théâtre – les ombres, les marionnettes, la transformation d'objets – mais ça reste avant tout du théâtre d'acteurs.

DOSSIER DE PRESSE

Boris et les soeurs Sushis (2)

Sushis au wasabi et autres délices à la Montagne magique



le spectacle
DE LA
SEMAINE

scènes

La fantaisie furieuse de ce conte déchaîné qu'est « Boris et les sœurs Sushis ». © VALÉRIE BURTON

De retour des Rencontres de Théâtre jeune public de Huy, voici nos coups de cœur, tous programmés à la Montagne magique. Dont le tordant « Boris et les sœurs Sushis. » Foncez réserver !

Le théâtre jeune public est à la scène ce que le cordonnier est aux grandes enseignes de chaussures : un art délicat de l'artisanat, un monde modeste qui, d'un coup de marteau dans la semelle de votre imaginaire, vous envoie marcher d'un pas plus léger. Dans leur atelier, on trouve des outils robustes pour fabriquer des histoires au cuir lustré, confortables comme un modèle sur mesure. Cet amour du travail soigné, on le retrouve dans *Boris et les sœurs Sushis* (dès 7 ans) de la Compagnie Renards.

Après nous avoir éblouis avec *Bonjour, je suis un tsunami*, la fine équipe nous revient avec une fable explosive sur les talons d'un ogre qui va découvrir l'école et se lier d'amitié avec deux sœurs à la fibre artistique chevillée au corps. Il y sera question aussi d'une maman complètement dépassée et d'un loup solitaire, gourmand mais pas téméraire, le tout dans une ambiance années 80 qui booste encore la fantaisie furieuse de ce

conte déchaîné.

C'est bien simple, on y rit du début à la fin. L'ogre est une grande courgette mal dégrosie qui dévore tout, jusqu'aux dossiers de chaise. Dans leur temps libre, les sœurs mettent sur pied des cabarets d'enfer avec effets spéciaux, théâtre d'ombres et objets pyrotechniques. Le loup louvoie avec un humour velu, l'estomac de l'ogre se mue en « magic circus » avec ver solitaire (et luisant) à la place des projecteurs et le tout file à toute allure dans des inventions rocambolesques à chaque détour du chemin. Lumières stroboscopiques pour évoquer les courses-poursuites et accessoires farfelus font avancer l'histoire d'amour et d'émancipation d'êtres qui se croient inadaptés.

UNE PURE BOUCHÉE DE PLAISIR

« En toile de fond, le message, s'il ne fallait en retenir qu'un, est celui-ci : ce sont nos différences qui nous font avancer, et il ne tient qu'à nous de donner à ce qui nous arrive une tournure positive et créative », explique le metteur en scène Baptiste Toulemonde. Entre noirceur animale et délire de guinguette, l'ensemble est une pure bouchée de plaisir. Attention, si les enfants croquent dedans, ils risquent d'être accros pour longtemps !

Ça tombe bien parce que, sur son comptoir, la Montagne magique aligne d'autres gourmandises de toutes les couleurs, comme les macarons Ladurée. On pourra y déguster les friandises auditives de *Piletta Remix*

(dès 8 ans), fiction radiophonique fabriquée en direct pour vos beaux yeux, et surtout vos oreilles appareillées d'un casque relié à un émetteur-récepteur. Pour la même tranche d'âge, dès 6 ans, il vous faudra laisser une petite place pour *La princesse au petit pois* (dès 6 ans), fable voluptueusement rock'n'roll et délicieusement féministe de la compagnie Dérivation. Au départ d'un conte très sommaire, quatre comédiens en font un road trip déjanté sur l'amour, la vie, la liberté, la peur des autres.

Les ados se repaîtront plutôt de *Des illusions* : la Compagnie 3637 tisse un regard incandescent sur la jeunesse d'aujourd'hui, coincée dans un monde qui ne rêve plus beaucoup. Entre la danse, la vidéo et la musique, le spectacle s'est créé en collaboration avec de nombreux jeunes, qui ont nourri la création de leurs réactions et interrogations lors de prolifiques bancs d'essai.

Attention, les petits auront droit aussi à leur quatre-heures avec *Bizar* (dès 4 ans) des 4 Mains et de Kolonie. Un appartement remuant se mue en véritable pochette-surprise : les armoires sont vivantes, la télé mange tout ce qui passe, les panes électriques se transforment en lucioles, entre autres péripéties imprévisibles qui scotchent complètement les enfants.

CATHERINE MAKEREEL

► « Des illusions » le 24/10, « Piletta Remix » le 2/12, « Bizar » le 28/1, « Boris et les sœurs Sushis » le 18/2, « La princesse au petit pois » le 30/4.

